



Extrait du Décharge

<https://dechargelarevue.com/I-D-no-299-Debuter-apres-la-mort.html>

I.D n° 299 : Débuter après la mort

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : dimanche 28 novembre 2010

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Jean Berthet, Giovanni Canavesio. Deux peintres, on ne peut plus différents je crois, dont le seul point commun est sans doute de m'avoir été inconnus l'un autant que l'autre, avant que deux livres de poésie m'aient permis de les approcher : le premier, au travers d' *En ce mai lointain*, de Jeanine Salesse ; le second, grâce à *Passion Canavesio* de Michaël Glück, publiés respectivement par Jacques Bremond et chez l'Amourier, deux éditeurs qui portent à leurs ouvrages un même soin artisan. Cependant, malgré l'évident rapport du poème à la peinture, deux démarches d'écriture elles aussi divergentes.

Peu nombreux, à dire vrai ceux qui, avant le livre de **Jeanine Salesse**, pouvaient affirmer connaître le nom de Jean Berthet, - né en 1932, mort en 1992 - , et moins encore ses peintures, sculptures et dessins. « *Aucune place n'a reçu ton nom* », sera-t-il constaté. De fait, apprend-t-on sur le [site](#) Bremond, cet artiste *a montré très peu de choses de son vivant*. Pire, *l'oeuvre a disparu*, à l'exception de *dessins et encres préparatoires à d'éventuelles sculptures métalliques* - ces *Effigies*, qu'on retrouve, émaillant heureusement le livre.

En ce mai lointain est un livre ému. Près de vingt ans après la mort de Jean Berthet, Jeanine Salesse engage une lutte contre l'oubli :

Comment ressaisir ce qui frémissait Mes yeux sont dans l'effort

Elle s'emploie à « *remettre en marche la vie* », mot-clé de ces poèmes en prose, - à « *souffler sur les braises* » pour reconstruire par bribes une existence, à se « *retourner vite pour te voir / dans les rues où tu errais, où tu pris un dernier café* », à se remémorer « *son rire prodigue* », les gestes familiers et plus encore les gestes créateurs :

**Rebelle aux désordres de ton corps,
tu prenais les rebuts, les mal cadrés,
les gauchis,
les poussais dans des papiers mâchés
autour d'un fer.**

**Et tu serrais et vissais et barbouillais.
Pas la belle couleur : celle qu'on pêche
en eau trouble.**

L'oeil aveugle. Voyant.

Un bel hommage à l'ami, à l'artiste méconnu, à qui la poète offre une chance de *Débuter après la mort*, selon le titre de Maurice Blanchard, qui sert justement d'exergue à ce *Mai lointain*.

Post-scriptum :

Repères : Jeanine Salesse : "*En ce mai lointain*." Effigies de Jean Berthet. Utile postface de Thierry Sigg. Editions [Jacques Bremond](#)

Actualité : Comment ne pas signaler, sur cette même thématique, la sortie du *Polder 148* : "*Musée d'Art contemporain*", de **Jean-Marc Proust** ? 6 Euros, à notre [adresse](#) ; et chez [Gros Textes](#) .